

Père Gheorghios Metallinos, *Le rôle et le travail de l'Orthodoxie d'aujourd'hui*, traduit par le Père Constantin Petrachi, Editure Egumenița, Galați, 2014, 104 p.

Père Professeur Gheorghios Metallinos est connu par le public roumain pour ses livres traduits, mais aussi pour diverses conférences tenues dans plusieurs villes du pays. Il est connu le fait qu'il a étudié la théologie et la philologie à l'Université d'Athènes, Bonn et Köln, ayant un doctorat en théologie à l'Université d'Athènes et en philosophie - histoire à l'Université de Cologne. Il est l'auteur de plus de 40 livres sur différents thèmes théologiques et historiques.

Un des livres importants, ce qui montre les valeurs éternelles et inestimables de l'Orthodoxie, ainsi que sa contribution dans le monde sécularisé et multi confessionnelle d'aujourd'hui, a le titre *Le rôle et le travail de l'Orthodoxie d'aujourd'hui*, paru au Editure Egumenița.

Dans le première chapitre, le père professeur Metallinos parle de tradition et de renouveau dans l'Orthodoxie, montrant que la Tradition est „la continuité de la vie de l'Eglise, en tant que Corps du Christ, dans le temps historique; la continuité de la vie du Christ dans sa totalité, comme un unitaire expression de la foi, de fait et de la rédemption” (p. 9). Comme la Tradition de l'Eglise, c'est vivre dans la réalité, il s'identifie à la vie absolue de l'Eglise dans l'Esprit Saint. La tradition réside dans l'existence continue, le même et toujours nouveau, de l'amour divin infini. Cette infinité divine peut être connu que dans le sentiment de l'amour entre les chrétiens; en d'autres termes dans communauté, dans l'Église. En ce sens, la Tradition n'est pas la transmission d'une idéologie morte, mais la transmission d'une expérience vivante à l'intérieur duquel se poursuit, dans l'Esprit Saint, la vie du Christ à travers ses saints. Ainsi, la Tradition de l'Eglise Orthodoxe n'est pas un morceau de l'archive, flasque, mais c'est la vie de l'Eglise dans l'Esprit Saint, qui maintient la liaison avec le Christ des générations successives de chrétiens.

Dans le même temps, le père professeur montre que l'on peut parler de renouveau dans la Tradition, car le renouvellement ne signifie pas le rem-

Père Gheorghios Metallinos, *Le rôle et le travail de l'Orthodoxie d'aujourd'hui*

placement de l'ancien avec quelque chose de nouveau, mais la persistance, la stabilité et la continuité existentielle dans le grâce du Dieu Trinité et en l'unité avec le Christ. Renouvellement ne signifie pas le remplacement de l'Évangile avec les idéologies abstraites, mais reprendre l'Évangile là où il est soit contredite ou remplacé par des traditions qui immobilisent la continuité et le renouvellement. En outre, la continuité de la foi, ne doit pas être perçue de manière statique, mais à l'intérieur d'une dynamique générée par le grâce de l'Esprit Saint (p. 23). Ainsi, le lieu et l'appel de l'Orthodoxie dans le monde sécularisé contemporain dépendent du renouvellement de ses propres valeurs et de sa capacité à avouer ces valeurs pour le monde et dans son service.

Dans le chapitre II, intitulé «Qu'est-ce que l'Orthodoxie?», Protopresbytre Gheorghios, parlant à orthodoxes, ainsi que pour les non chrétiens et même à indolents, il tenter d'esquisser, autant qu'il le peut à travers les mots, l'image authentique de l'Orthodoxie. Ainsi, l'Orthodoxie est présenté comme n'étant pas une idée, théorie ou système, mais la Personne de Dieu incarné, la Parole de Jésus Christ. Orthodoxie n'est pas quelque chose, mais Quelqu'un, car elle s'identifie à la Personne théandrique du Dieu (p. 31).

Le professeur émérite à l'Université d'Athènes ne montre pas une image réductrice de l'Orthodoxie dans son travail sacramentelle et missionnaire. En ce sens, il affirme que la limitation du travail de l'Eglise seul à le pardon des péchés, afin d'entrer dans le paradis de bonheur, constitue l'aliénation et il est égal au pardon des malades, par la science médicale, pour guérir post-mortem. Le but de l'Eglise n'est pas d'envoyer certains dans le Ciel et les autres en Enfer, mais de préparer chacun d'eux, dans la même mesure, à voir le Christ éternel dans Sa lumière créée (p. 40).

Dans le chapitre III, il a souligné le rôle et l'importance du culte dans l'Orthodoxie. En ce sens, le culte ne représente pas seulement „le mode dans lequel l'Eglise a exprimé sa propre identité, mais aussi le moyen, par excellence, de la formation de la foi et de l'ensemble de sa vie” (p. 43). Le culte de l'Eglise constituait l'origine directe de l'éducation chrétienne. Toute la théologie de l'Eglise commence dans le culte de Dieu et dans l'expérience ecclésiale de la communion avec Dieu. L'expérience de la communion avec Dieu rend la théologie ne pas être seulement une perception intellectuelle, purement théorique sur la Divinité, mais une expérience vivante, habitée en et de la communion de l'homme avec Dieu. Père Metallinos insiste sur le fait que l'adoration de Dieu n'est pas „quelque chose” de la vie de l'Orthodoxie, mais est le centre et la source de la renaissance et de la sanctification de tous les aspects de la vie (p.50).

Père Gheorghios Metallinos, *Le rôle et le travail de l'Orthodoxie d'aujourd'hui*

Le professeur émérite parle aussi de temps, le présentant comme le lieu où se produit la révélation divine et où est accompli le salut des hommes et de la sanctification de la création dans l'histoire. Ainsi, la nouvelle perception du temps dans l'Église se déplace autour de l'idée de la rédemption. Temps, par l'Incarnation de la Parole, a un sens sotériologique, étant corrélée à la réalisation du plan de l'intendance divine, la réception, dans le même temps, une dimension eschatologique, qui met l'accent sur le Royaume à venir. Dans l'Église, le temps liturgique est vécu comme un présent continu de la rédemption, dans lequel la réalité créée se transforme en une réalité éternelle. Les dimensions du temps historique sont intégrés dans l'éternel „maintenant” de la présence divine. Dans l'Église, le moment devient l'éternité et l'espace Royaume eschatologique. L'Église, par son culte, ne veut pas lancer une nostalgie platonique, mais pour donner naissance à la conscience de l'extension de temps présent à l'avenir du Royaume de Dieu (p. 56). Toujours dans ce chapitre est présentée la relation entre la croyance et le culte, qui, pour la Orthodoxie sont indubitable, car, le culte matérialise la croyance et le montre comme étant un événement communautaire, et la maintient, il se développe, aider à son approfondissement.

Dans le chapitre IV, le père parle de la sainteté, la raison pour laquelle toute la création a été amenée à être en opposition avec l'idéal de la nature économique du monde contemporain. La sainteté ne se confond pas avec la morale ni la virtuosité humaniste, car il leur dépasse. Le commandement de l'Ancien Testament: „Vous serez saints pour moi, car je suis saint” (Lévitique 20, 26) correspondant à le commandement dans le Nouveau Testament: „Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.” (Mathieu 5, 48) est toujours entendu dans l'orthodoxie, étant la raison et le but de toute la création. Ainsi, le but de la chrétienne orthodoxe n'est pas seulement de devenir tout simplement bonne et morale, mais pour devenir saint, à s'unir avec le Christ et, par lui, avec la Sainte Trinité.

En conclusion, nous pouvons affirmer que le travail du père prof. Gheorghios Matallinos, à côté du fait que présenter les valeurs de l'Orthodoxie comme incontestable, péremptoire, est un véritable éloge à l'Orthodoxie, comme ce, grâce à son rôle et le travail missionnaire dans un monde qui est de plus en plus obtus, ne se montre pas comme par inadvertance, mais, au contraire, active, pleinement, dans toutes les périodes historiques.

Ph. D. student Răzvan Emanuel Fibișan